

Bannir les ordinateurs portables des auditoires ?

Le contexte

Deux thèses menées par quatre étudiants de l'université d'Anvers tendent à démontrer que l'utilisation d'un ordinateur portable en classe pour prendre des notes n'a aucun impact négatif sur la qualité de celles-ci. En France, des professeurs militent pour interdire leur usage lors des cours.

Oui

■ L'ordinateur portable est une arme de distraction massive pour l'étudiant qui l'utilise en cours mais également pour tous ceux présents dans l'auditoire. Les étudiants qui prennent note avec un ordinateur ont tendance à vouloir tout retranscrire et en perdent leur capacité à synthétiser.

Olivier Esteves

Professeur de langues étrangères à l'Université de Lille, spécialiste du monde anglophone

Faut-il interdire les ordinateurs portables dans les auditoires ?

Oui, même si dans les auditoires c'est plus difficile à faire appliquer parce que les étudiants sont encore plus nombreux que dans les cours magistraux. Il est donc parfois difficile de savoir ce qu'ils sont en train de faire derrière leurs ordinateurs portables. Toutefois, je constate que, dans un certain nombre de cas, j'ai en face de moi des étudiants qui viennent suivre les cours comme des touristes. Ils font autre chose, ils sont distraits par leur ordinateur portable.

De plus, avec un tel appareil, les étudiants prennent note de façon extrêmement méticuleuse de tout ce qui est dit. La conséquence directe de cela est qu'ils en perdent leur capacité de synthétiser le contenu du cours.

Les cours sans écrans devraient-ils devenir une norme ?

Cela dépend des matières. Par exemple, en informatique ou en marketing, l'ordinateur portable est indispensable. Par contre, les cours pour lesquels il n'est pas obligatoire d'avoir un ordinateur devraient se donner sans écran.

Plusieurs professeurs américains d'informatique ont déjà alerté le public sur le fait de prendre son ordinateur portable en cours. Ils affirment qu'un tel appareil va constamment solliciter l'attention de l'étudiant. Des publicités vont apparaître à droite et à gauche et l'élève va se rendre sur sa page Facebook de façon obsessionnelle. Des études scientifiques démontrent également que les étudiants connectés à Facebook et assis au premier rang dans une classe ou un auditoire tendent à déconcentrer toutes les personnes qui sont assises derrière eux. Elles écoutent le prof mais ont leur attention happée par les images qui apparaissent sur l'écran situé devant elles.

Interdisez-vous les ordinateurs portables lors de vos cours ?

Oui, tout à fait ! Et les téléphones portables également. Je le fais de façon impitoyable depuis cette rentrée académique. Je n'ai eu aucun commentaire négatif de la part des étudiants. Ils savent bien que les ordinateurs sont des armes de distraction massive. Un certain nombre de collègues ont déjà imposé la même interdiction et je pense qu'un nombre croissant de professeurs devraient en faire de même.

Le problème, c'est que je soupçonne certains enseignants d'acheter le silence de leurs élèves en autorisant les ordinateurs portables lors de leurs cours. Quand je vois l'évolution des travaux dirigés depuis cinq, six ans, ils ont tendance à se dérouler dans une ambiance plus calme. Il y a moins de bruit, de bavardages, certes. Mais est-ce que cela veut dire que les étudiants sont plus attentifs ? Je ne pense pas, au contraire.

Entretien : Louise Vanderkelen

Les étudiants qui prennent des notes à la main auraient plus de chance de réussir leurs examens

Selon l'étude américaine intitulée *The Pen Is Mightier Than the Keyboard*, réalisée en 2014 par les professeurs Pam A. Mueller de Princeton et Daniel M. Oppenheimer de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), les étudiants qui ont suivi des cours en prenant des notes à la main ont plus de chances de mieux s'en sortir aux examens que ceux qui ont pris des notes sur un ordinateur portable. Deux autres études, américaines elles aussi, l'une du Brookings Institute en 2017 et l'autre de l'Université du Michigan en 2016, en viennent aux mêmes conclusions.

Alain Joyeux, président de l'Association des professeurs des classes préparatoires économiques

et commerciales (APHEC) en France, donne trois explications à ce phénomène. "D'abord, les élèves ont une sensation du travail bien fait quand ils prennent leurs cours sur ordinateur. Le travail est propre, et ils ne prennent parfois pas le temps de relire leurs notes, contrairement au papier. Ensuite, ils ont toujours quatre fenêtres ouvertes sur Internet avec autant de sources de distractions. Enfin, les concours (NdlR : les examens) sont encore au stylo. Et nous nous rendons compte que certains étudiants ont désormais un mal fou à tenir quatre heures en écrivant rapidement, proprement, et sans faire de faute d'orthographe...", a-t-il expliqué dans une interview donnée au *Figaro*.

Non

■ Au-delà des facilités de prise de note pour les étudiants, les ordinateurs sont un réel vecteur d'interactivité entre étudiants et professeurs. Mais cela suggère un effort de la part des enseignants, de façon à s'approprier la technologie – et non la subir.

Jean-Michel Rigo

Chercheur, vice-recteur de l'Université d'Hasselt

Interdire les ordinateurs dans les auditoriums, c'est envisageable selon vous ?

Nous n'avons jamais envisagé l'interdiction des ordinateurs, même si je sais que certains enseignants peuvent trouver cela gênant. Mais les avantages de l'enseignement assisté par ordinateur surclassent les désavantages de la prise de note manuelle.

Quels sont ces avantages ?

Ici, nous avons un type d'enseignement qu'on appelle "très actif", où les étudiants travaillent par petits groupes. On essaie donc de faire les cours les plus dynamiques possibles, avec des systèmes de vote par exemple, qui nécessitent des moyens un peu plus modernes que la prise de note manuelle.

Un autre exemple: lorsqu'on parle d'une notion, et qu'on demande aux étudiants ce que

cela leur évoque, on peut générer un nuage de mots qui se construit en direct.

De façon générale, mieux vaut utiliser la technologie disponible que la penser systématiquement "contre" l'enseignant. Les jeunes générations sont nées avec cela dans les mains, donc, autant s'adapter.

En quoi l'enseignant peut-il tirer parti de l'omniprésence des ordinateurs dans les auditoriums ?

Entre autres avantages, cela permet aux enseignants de sortir de leur zone de confort, ce qui les pousse à utiliser les mêmes outils que les étudiants. C'est aussi une façon de ne pas les laisser seuls, de vérifier que lorsqu'on explique une notion, ils soient toujours là. Il s'agit de s'approprier des outils qui permettent l'interactivité, ce qui n'était pas possible auparavant.

Quid des professeurs qui se retrouvent à enseigner littéralement devant des "murs" d'ordinateurs, et qui déplorent une forme de déshumanisation de l'enseignement ?

Mais ce dont je parle concerne aussi et surtout l'enseignement de masse. Où on inculque les connaissances, par exemple, en faisant des quiz. Et cela fonctionne autant avec les matières littéraires que scientifiques. L'informatique permet par exemple de se faire une idée des connaissances des étudiants, pendant un cours ou préalablement à un cours.

Compter sur les ordinateurs pour stimuler l'interactivité, n'est-ce pas soumettre l'enseignement à de nombreuses contingences techniques ?

Bien sûr, il y a des contingences techniques: quand on a 500 étudiants dans l'auditorium, il vaut mieux avoir un réseau Wifi qui soit suffisamment puissant. Mais à part cela, et un peu d'imagination, il n'y a pas vraiment d'obstacles à la mise en place de l'interactivité via l'intermédiaire qu'est l'ordinateur.

Entretien : Clément Boileau

Le boom des logiciels de prise de notes

Evernote, OneNote, SimpleNote, les logiciels facilitant la retranscription et le partage des cours font florès chez les étudiants.

Côté innovation, la Belgique n'est pas en reste, avec l'arrivée du logiciel Amanote. Conçu en 2016 par un étudiant, celui-ci propose d'intégrer plus facilement aux slides et diapositives issus des cours d'autres éléments, comme des formules mathématiques. "En rentrant à l'université, je me

suis très vite rendu compte qu'une des plus grosses difficultés était justement la prise de notes, dans laquelle il ne faut pas rater des informations importantes données par les professeurs", déclarait l'an dernier Adrien Fery, son concepteur, au magazine *Guido*. Quelques mois plus tard, l'application s'est lancée avec un certain succès, séduisant aussi bien les étudiants que certains dirigeants universitaires, tel le vice-recteur de l'Université de Liège Éric Haubruge.

90

pour cent

Selon le magazine étudiant *Guido*, 9 étudiants sur 10 possèdent un ordinateur portable. Pour la majorité des étudiants francophones (66%), l'ordinateur est même jugé incontournable pour certains cours.